

Lettre n°3 : Les élèves de troisième du collège Edgar Quinet écrivent à un soldat de 1918

Cette lettre est le message de notre génération adressé au soldat de 1918 qui attend avec espoir et crainte la fin des combats. Elle veut être un pont entre le passé et le présent. De lettres individuelles et personnelles nous avons produit une lettre collective.

Cher aïeul,

Aujourd'hui je pense tellement fort à toi que l'envie de t'écrire me vient. Je suis là et je te soutiens du plus profond de mon cœur. Ne l'oublie pas !

Je sais combien tu souffres dans ta tranchée boueuse, sous les coups de canons assourdissants.

La faim, le froid, la fatigue, ces odeurs de putréfaction, la peur, mais aussi la mort qui t'accompagne en permanence et qui peut frapper à n'importe quel moment. Je me doute que cela est très dur et traumatisant mais au fond, nous ne pouvons pas réellement comprendre cette horreur que vous vivez chaque jour. J'aimerais te dire quelques mots doux pour essayer d'apaiser ta douleur.

Tout d'abord, même si nous ne nous sommes jamais vus je te porte dans mon cœur. [...] Pour te reconforter, je t'envoie des petits chocolats et des chaussettes bien chaudes, ainsi qu'un cache-cou, un plaid et quelques affaires de toilettes pour que tu puisses prendre soin de toi. Ma mamie qui est ta petite-fille m'a dit que tu es gourmand et frileux. [...] J'ai aussi mis une photo de toute la famille. Je souhaite que cela te donne du courage. Je pense énormément à toi, surtout, ne baisse pas les bras.

Nous, ici, tout va bien car la guerre est finie et la paix est revenue depuis longtemps.

Moi qui t'écris de 2018, eh oui, voilà 100 ans que la guerre est finie. Je n'ai pas eu l'occasion de te connaître mais je voulais te dire : MERCI !